Les logis royaux du château de Loches : nouvelles approches (Solveig Bourocher, doctorante au CESR UMR 7323) :

Dominant l'Indre et la forêt lochoise, les logis royaux du château de Loches occupent deux corps de bâtiment accolés, édifiés à un siècle d'intervalle. L'étude du bâti menée dans le cadre d'une thèse d'histoire de l'art ainsi que les analyses dendrochronologiques réalisées sur les bois des charpentes et des planchers ont permis de discriminer et de dater les différentes phases de construction s'étalant entre 1376 et 1499 pour le Moyen-Âge et de pallier en partie l'absence de sources historiques.

Un premier corps de logis fut élevé par Louis I^{er} d'Anjou qui obtint le duché de Touraine en 1370. Composé de deux niveaux de circulation séparés par un seul mur de refend, il est rattaché à une imposante tour circulaire dressée contre l'enceinte castrale. Modeste par sa taille et son nombre de pièces, il semble correspondre à une version réduite du premier logis du duc au château de Saumur (1368-1375) : à l'étage, la grande salle s'ouvre sur une chambre de retrait reliée à la tour qui abrite principalement une garde-robe et des latrines. En revanche, les vestiges conservés ont gardé la trace de décors soignés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Des faux-appareils couvraient les parements internes du rez-de-chaussée et de l'étage où la charpente apparente à aisseliers courbes était bordée par des bandes peintes de blasons et de motifs géométriques. Les façades ont, quant à elles, été pensées en lien avec leur environnement. Celle donnant sur la cour était percée d'une porte à l'étage offrant un accès direct à la grande salle à l'issue d'une rampe que nous pouvons restituer perpendiculaire au bâtiment. Vers l'Indre et la forêt, les travées de la façade sont encore aujourd'hui scandées par de fines tourelles qui reprennent le même élancement vertical que la tour circulaire et qui s'achèvent par un chemin de ronde symbolique. Ce dernier se poursuit sur le pignon septentrional qui, avant l'ajout du second corps de logis, formait sans doute la façade principale visible depuis la route d'Espagne. Percée de quatre grandes fenêtres munies de moulures et de décors sculptés, il était marqué en son centre par une tourelle supportée par un cul-de-lampe historié et peint à même la pierre. Le logis de Louis I^{er} d'Anjou possédait donc tous les marqueurs seigneuriaux sans pour autant pouvoir abriter une vaste cour. Il a probablement été conçu comme une résidence de villégiature, un lieu de plaisance et de chasse, face à la forêt.

Charles VIII décida, par conséquent, de compléter le logis du XIV^e siècle par la construction d'un second corps de bâtiment contre la façade septentrionale et la grande salle. Les nouvelles pièces, identiques au rez-de-chaussée et à l'étage, accentuèrent la gradation des logis entre espaces publics et intimes (salle, chambre, garde-robe, retrait et latrines). Mais le décès prématuré du roi en 1498 entraîna un changement de plan. En effet, le chantier ne fut nullement interrompu et la reine Anne de Bretagne remplaça les latrines de l'étage par un bel oratoire orné de son héraldique (cordelières et mouchetures d'hermine). Loin de correspondre à un acte de deuil, ce repentir révèle l'implication de la reine dans le chantier et son attachement au site. Anne de Bretagne qui logeait au rez-de-chaussée a ainsi investi l'extrémité nord de l'étage, auparavant entièrement dédié au roi. Louis XII, pour sa part, privilégiant sa résidence royale de Blois, a pu séjourner ponctuellement à Loches dans les premières pièces du logis de l'étage ou dans l'ancienne chambre de Louis I^{er} d'Anjou.